N°. 63

Observations sur plusieurs abcès qui avoient leur siège dans l'interstice des muscles du bas-ventre.

Les abcès qui se forment dans l'interstice des muscles du bas-ventre, méritent la plus grande attention; il arrive souvent que l'examen le plus attentif nous met dans le doute du siège de la matière. Ayant parcouru les auteurs pour m'instruire sur ce genre de maladie, j'ai trouvé que, Vanswieten, Ledran, Lamotte et Fabrice de Hilden en font mention: Vanswieten dans ses commentaires sur les aphorismes de chirurgie de Boerrhave, fait mention des fistules qui surviennent à la suite des playes de bas-ventre, souvent occasionnées par le pus qui fuse dans l'interstice des muscles de l'abdomen, et dépôts ont toujours des suites funestes, soit que le pus détruise le péritoine et s'épanche dans la capacité, ou que la matière chemine dans le tissu cellulaire, séjourne dans le voisinage des os et oblige de faire des contre ouvertures; le traitement devient long, le malade tombe dans le marasme par la abondante suppuration, et finit souvent par périr; le célèbre auteur cité en donne plusieurs exemples. On trouve dans les observations de M. Ledran cinq exemples d'abcès considérables, soit à la région lombaire ou dans différentes parties des muscles du bas-ventre, presque tous ont eu des suites longues et funestes.

Lamotte dans son traité complet de chirurgie donne l'observation d'un abcès profond près

ARC 57 n° 124

de La région Iliaque, qui avoit pour Cause La
Suppression des lochies; L'habile Chirurgien reconnut
que le pus occasionnoit les accidens dont La femme
étoit tourmentée depuis longtemps, il fut le chercher
profondement, et La malade guerit. fabrice de hilden
recommande, dans les circonstances, un examen
scrupuleux, à fin de ne pas laisser sejourner le
pus dans les parties, dont La qualité pourroit
corroder le peritoine et S'epancher dans le bas-ventre,
Le même auteur en Cite un exemple, C'est pourquoi
il recommande d'en faire L'ouverture de bonne heure.
Astruc traité des tumeurs, dit qu'il faut ouvrir
Les abcès qui se forment auprès des la parties avant
leur parfaite maturité, de crainte que le pus ne s'epanche
dans le bas-ventre ou La poitrine, dans cette derniere
capacité le danger est moins à craindre. Mais
L'incertitude où l'on est souvent de reconnoitre le Siege
de L'abcès en fait differer l'ouverture, de la vient que
les accidens qui font souvent perir les malades.

1. observat. Un Soldat du Regiment de Forets entra à L'hôpital
de Bastia le premier mars 1772 eprouvant des douleurs
dans toutes l'Etendue de la partie anterieure du bas-ventre,
dont La Cause provenoit d'avoir levé une caisse pesante,
pour La charger Sur Son Epaule; N'ayant pu y parvenir,
la caisse glissa Sur sa poitrine, il avança le ventre
pour la retenir, un des angles de La Caisse appuya de
fortement Sur la region Iliaque droite; le Soldat
dans L'instant n'Eprouva presque point de douleur;
ce fut Le troisieme jour où elles se firent Sentir et
à eprouver une difficulté de marcher; étant entré
à L'hôpital au tems designé cy dessus, je l'examinay
avec attention et n'apperçus aucun gonflement ny

grosseur dans l'étendue antérieure du Bas-ventre; je remarquai seulement que quand j'appuyois les doigts un peu forts dans le voisinage de la Crête supérieure de l'os des isles, les douleurs se faisoient sentir plus vivement. j'examinai les anneaux et les arcades crurales, le tout étoit dans l'état naturel: le malade fut saigné une fois je fis des embrocations sur le ventre avec l'huille rosat et d'hypéricum, et pardessus des compresses trempées dans la décoction émolliente; le malade ayant une toux forte, il prit de la ptisanne pectorale et un look le soir, les lavements et la diette ne furent point oubliés; les mêmes moyens curatifs ont été continués pendant trois jours; les douleurs n'ont point augmenté, elles s'etoient en quelque façon réunies du Côté de la région Iliaque droite, et elles n'étoient sensibles que quand on touchoit la partie; comme elles n'augmentoient point, et qu'elles n'étoient pas pulsatives, je ne prévoyois pas qu'il se formeroit un abcès. Le sixième jour le malade eut un léger cours de ventre, ce qui me détermina à le purger avec la manne et le Catholicum, et prit pour boisson la de Cochon blanche, le huitième jour j'apperçus un peu de gonflement à trois travers de doigts au dessus de l'anneau, sans dureté ni changement de couleur à la peau, je redoublai d'attention dans mon examen: en pressant de differents Côtés je ne pus point sentir de fluctuation, je mis sur l'endroit gonflé l'emplâtre de dyachilum gommé et par dessus un Cataplâme émollient résolutif. Trois jours se passèrent sans changement, le malade n'eprouvoit des douleurs que quand on touchoit à l'endroit gonflé: le douzième jour il y avoit moins de gonflement, mais une légère ædématie m'annonçoit qu'il y avoit du pus profondement, j'examinai de nouveau pour reconnoître s'il n'y a

avoit point de fluctuation, Il ne me fut point possible d'en découvrir; Quoique les douleurs n'eussent point été vives depuis le commencement, je soupçonnai de La matiere; en consequence je me determinai à opérer en prenant les même précautions que dans l'opération de La hernie, je commançai mon incision à deux travers de doigts de la ligne blanche et à trois au dessus de La aine, je divisai La peau et les aponevroses, étant arrivé au muscle transversal, j'examinai si je ne Sentirois pas Le Siege de La matiere, je reconnut quelque chose qui frémissoit sous mes doigts, j'incisai le muscle, àlors La matiere sortit en grande quantité, j'allongeai louverture haut et bas, de sorte quelle avoit prés de quatre travers de doigts de long, je pressai du Côté de La région Lombaire le pus sortit en abondance, et La quantité pouvoit-être évaluée a prés de deux livres, La matiere étoit liée et n'avoit point de mauvaise odeur; Le blessé fut pensé trés-simplement avec des Bandelettes de linge effilées, un plumaceau par dessus et L'emplâtre de diachylum, des Compresses trempées dans une decoction resolutive servoient a recouvrir Le tout. Le malade Se trouva délivré d'un poids qu'il ressentoit dans le Côté droit du Bas-ventre, le cours de ventre à cessé, le pouls ne S'est trouvé élevé et un peu frequent que par intervale, sans fiévre marquée; au pansement du lendemain de L'opération il est sorti beaucoup de matiere elle à diminué les jours suivans, Le quatrieme jours Il n'en n'est presque point sorti, à Lórs je supprimai L'injection d'eau d'orge avec un peu de miel rosat dont je m'étois servi dans les premiers pansemens, la playe pouvoit-être regardée

Comme Simple, le blessé a été entièrement guéri trois semaines après l'opération.

2e observ. Un Capitaine du Régiment de Latour dupin entra à l'hôpital des officiers établi à hanovre, C'étoit le 15 9bre 1757. il éprouvoit depuis quelques jours des Coliques considérables, beaucoup de chaleur et le pouls fort élevé, toute l'étendue du bas-ventre étoit douloureux; il fut Saigné le lendemain de son arrivée et mis à l'usage d'une prisanne adoucissante, quoi que le ventre fut libre il reçut plusieurs lavements. le 17 dud.t mois il fut attaqué subitement d'un vomissement Considérable accompagné de hoquets, les matières qu'il rendoit étoient bilieuses, on lui donna un minoratif qu'il ne put garder, on eut recours à une potion calmante qui ne produisit aucun effet le vomissement Continua avec des efforts très-violents sur tout lors que le malade ne rendoit aucune matière. M. de Gériglan médecin de l'armée et moi, nous examinames toute l'étendue du bas-ventre, et particulièrement les endroits où il se forment des hernies, nous ne pumes rien découvrir; malgré l'usage des potions appropriées, des fomentations émollientes et les embrocations, le bas-ventre devint tendu et plus douloureux, particulièrement du côté de la région Lombaire gauche, Sans tumeur apparente; malgré tous les remèdes généraux, les topiques appropriés et les bains &c; le vomissement Continua jusqu'à la mort qui arriva le huitième Jour après son entrée à l'hôpital.

Je fis l'ouverture du bas-ventre, les viscères étoient gonflés, particulièrement le foye; les intestins étoient enflammés, ~~[illegible]~~ le Cecum et le commencement

du colon étoient parsemés de taches noirâtre, point de hernie ny deportion d'intestinx engagés l'une dans l'autre. le commancement du colon étoit très-adhérent au peritoine, je voulus detruire Ladhérence je ne pus y parvenir qu'en forçant et en dechirant le péritoine, alors il sortit une grande quantité de pus d'une odeur fetide; j'agrandis l'ouverture pour decouvrir Le foyer de Labcès, je le trouvai entre le Rein droit et La crête superieure de l'os des Iles, la quantité de pus pouvoit-être de deux livres, j'examinai la peau qui recouvroit cette region, je la trouvai œdematiée; si nous avions réitéré nos recherches, nous aurions surement decouvert l'œdematie, et on auroit pu sauver le malade en l'opérant. les questions que je fis dans les premiers jours de La maladie ne purent faire decouvrir La cause d'un pareil abcès: Il est a presumer que l'inflammation primitive de l'endroit où étoit La matiére à occasionné tous les accidents dont j'ai fait mention. Il auroit été heureux que le pus eut detruit les tuniques de l'intestin colon cela auroit donné issue au pus et le malade auroit pu guerir en le rendant par la voye des selles.

Il est étonnant que La matiére n'ait pas fusé dans Le tissu cellulaire et formé quelque depôt simptomatique, comme M. ledran à eu occasion de L'observer.

3e. observat. Une servante de L'isle St. Louis se laissa tomber dans un escalier, d'environ quatre pieds de haut, les fesses porterent sur les dernieres marches; elle éprouva dans le moment de sa chute des douleurs considérables dans toute l'étendue du corps et parti=culierement à La tête, elle fut mise au lit, et eut des secours de L'art promptement; elle avoit ses-

règles qui furent supprimées dans le moment de son accident; on fit deux deux saignées du pied pour rappeller cet flux periodique sans pouvoir réussir : les remedes delayant les bains de pieds furent employés sans succès. les douleurs générales tomberent dernier au bas-ventre, particulierement à la région de la matrice; les remedes indiqués en pareils cas ne furent point négligés. le Bas-ventre augmenta de volume, et les extremités inferieures devinrent paralytiques; après beaucoup de remedes on ne put obtenir la guérison, ni rappeller les règles; le troisieme mois, après la chute, son maître la fit placer à l'hôpital Ste catherine, endroit ou l'on met les femmes attaquées de maladies Chroniques : elle reçut dans cet hôpital tous les secours relatifs à son Etat, la paralysie et le gonflement du ventre subsisterent; le troisieme mois après son entrée à l'hôpital (le sixieme de sa maladie) il lui survint un petit furoncle deux travers de doigts au dessous de l'ombilic, dont elle éprouva peu de douleur, la pointe en étant blanche; un matin elle jugea à propos avec son ongle de l'egratigner; il en sortit quinze ou seize onces de pus, sans mauvaise odeur, en pressant la circonference du ventre on s'apperçut qu'il venoit du côté de la région de la matrice. on agrandit l'ouverture, on fit des injections et on employa des fomentations résolutives; la fille fut promptement guerie de sa paralysie, le flux periodique reparut elle sortit de l'hôpital jouissant d'une bonne santé. Il est probable que la forte commotion, conjointement avec la suppression subite des règles, ont été la cause première de l'abcès qui s'est formé dans l'interstice des muscles du Bas-ventre. Cette observation m'a été communiquée par un médecin de Paris chargé de l'hôpital de Ste catherine.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Lamotte dans sa chirurgie, rapporte une observa=
tion frappante de la difficulté qu'on à arreconnoître
les abcès qui surviennent profondement dans
la région Iliaque; on me permettra de la rapporter:

Une femme, après la suppression de ses lochies,
avoit été retenue au lit pendant neuf mois, étant
obligée de se tenir continuellement courbée, à fin
d'appaiser un peu les douleurs atroces qu'elle ressentoit:
elle demeuroit jour et nuit dans la même situation,
ayant les genoux contre le visage, et ses talons étans
rejetées vers les fesses. Comme la douleur occupoit
surtout l'hipogastre, au milieu du pubis et de
l'ombilic; un homme éclairé examina la partie
avec beaucoup de soin, et y ressentit quelque ondulation,
quoi qu'il n'y eut aucune dureté, et que la couleur
des téguments ne fut nullement changée. Comme il
joignoit à une connoissance certaine de semblables
maux, le secours d'une longue expérience, il décida
qu'il y avoit dans la partie un abcès profond qui
étoit la cause de tous ses maux; et quoi qu'il
fut contredit par quatre chirurgiens qui avoient
eu auparavant soin de cette miserable femme, il
resolut d'ouvrir la partie et fit l'ouverture avec
beaucoup de précaution, jusqu'au qu'il eut pénétré
dans la cavité de l'abdomen. Il n'en sortit cependant
pas la moindre quantité de pus, quoique l'on
comprimat le ventre, que la malade retint sa
respiration, où changeat de situation. Cet habile
chirurgien étonné de ce malheureux évenement, les
autres chirurgiens riant sous cape, sen alla; et
il avoua ingénuement qu'il avoit passé la nuit
suivante sans dormir. Le lendemain au matin

Comme il sevoit l'apparut de la playe de la ville ; je vis avec plaisir une grande quantité de pus en sortir, sans pouvoir comprendre où il avoit été retenu ; depuis continua de couler tous les jours pendant l'espace d'environ six semaines, et pour lors cette femme fut parfaitement guerie d'une maladie si desesperée.

Bourienne chirurgien major des armées du Roi &c

à Bastia le 2 Juin 1772.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n.° 65.